

LE NATIONALISTE

JOURNAL DU DIMANCHE

La Cie de Publication du NATIONALISTE, éditeur.

Tout article doit être accompagné d'un nom responsable. Les manuscrits des collaborateurs sont rendus sur demande.

ABONNEMENT : Pour le Canada, hors Montréal: \$1.00 par année; six mois, 60 cents. Montréal et l'étranger: Un an \$1.50 Six mois \$0.75 LE NUMERO: 2 SOUS.

Directeur-gérant: Olivier Asselin.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION: 20, RUE SAINT-THÉRÈSE, MONTRÉAL.

Téléphone Bell: Main 3237.

M. Bourassa le "Nationaliste" et les ouvriers

(A propos de l'attitude du rédacteur ouvrier de la "Patrie")

Le directeur du "Nationaliste" a adressé au rédacteur ouvrier de la "Patrie" la lettre suivante:

Monsieur le rédacteur ouvrier de la "Patrie",

Vous demandez pourquoi le "Nationaliste" dimanche dernier, ne disait pas un mot de Buckingham.

Je n'ai rien dit non plus de la question du gaz, d'une importance si vitale pour tous les citoyens. Je n'ai rien dit du scandale électoral de London, dont la presse indépendante devrait pourtant s'efforcer de dégager l'atmosphère.

C'est que j'ai un journal à faire vivre, et que nos typographes - des salariés comme vous - et moi - m'auraient vite lâché si une bonne semaine, en faisant du sentiment ou même en disant des vérités nécessaires sur l'affaire de Buckingham, j'oubliais de les payer.

Je croyais avoir manifesté assez clairement mon opinion sur cette tragique affaire, mais pour me rendre à votre désir, je m'empresse de déclarer:

1. Que je trouve abominable qu'en l'an de grâce 1906 on demande à des pères de famille canadiens de se contenter d'un salaire d'une piastre à une piastre trentecinq par jour.

2. Que l'emploi de police dite "privée" pour la protection de la propriété en temps de grève me semble incompatible avec la bonne administration de la justice, et propre à amener des tragédies comme celle de Buckingham.

3. Que j'approuve hautement votre souscription en faveur des familles des ouvriers tués par les Maclaren ou l'agence Thiel.

4. Pour être juste, j'ajouterai, avec tous les hommes impartiaux, que les grévistes, en s'amusant comme ils l'ont fait, ont commis une grave imprudence, pour ne pas dire plus.

5. Voilà ce que j'aurais dit dans le "Nationaliste" dimanche dernier si j'en avais eu le temps; permettez-moi de le dire aujourd'hui dans la "Patrie", et j'en serai doublement heureux, puisque le nombre de ceux qui m'ont répondu sera plus grand.

Autre chose. Dans la "Patrie" du 30, vous reproduisez un extrait du "Soleil" au sujet de M. Bourassa:

"Il se trompe étrangement s'il croit avoir aidé à faire élire M. Robitaille. La décision des ouvriers qui sont les seuls et les vrais vainqueurs, était prise bien avant que fût seulement annoncée l'apparition du député de Labelle; ses efforts oratoires n'y ont rien changé."

Et vous ajoutez: "Pour une fois, nous croyons que le "Soleil" dit vrai en parlant des choses ouvrières."

Nous n'avons, au "Nationaliste", jamais songé à nier la part glorieuse prise par les ouvriers à l'élection de M. Robitaille. Mais n'étes-vous pas injuste en admettant la prétention du "Soleil" - prétention inspirée par le plus amer dépit? Raisonnablement, nous croyons que le comté de Québec compte, je crois plus de 5,000 électeurs inscrits; là-dessus, moins d'un mille sont des salariés.

Supposé que ces mille voix aient été données à M. Robitaille, pensez-vous que sans M. Bourassa, des paroisses agricoles comme Sainte-Foye, Charlesbourg, l'Annicienne et la Jeune-Lorette, auraient voté comme elles l'ont fait? La comparaison des scrutins de 1904 et de 1906 indique un revirement de plus de 1,200 voix; la classe ouvrière n'a donc pas voté fait.

D'ailleurs, les ouvriers, comme les autres citoyens, puisent leurs opinions dans la discussion. M. Bourassa, aussi bien que M. Robitaille, n'ait-il pas pu contribuer à leur faire comprendre que l'industriel qui fixe à 90 cents la valeur de la journée de travail d'un père de famille n'était pas digne de le représenter? Avant de partir pour Québec, j'ai fait demander à M. Verrière s'il viendrait nous donner un coup de

Sommes-nous vendus?

Il paraît bien certain que le comté Gadbois va recommander cette semaine même au Conseil une nouvelle concession de trente années à la M. L. H. & P. Co., pour les services du gaz et de l'électricité, avec participation éventuelle de la Ville et des consommateurs aux bénéfices.

Il est tout aussi difficile d'apprécier un marché de ce genre avant d'en connaître la teneur exacte. Nous ne craignons cependant pas de dire que ce projet d'une double concession de trente années est un outrage au bon sens et une nouvelle preuve de la vénalité de nos échevins. Le présent conseil n'a pas été élu pour fixer à 90 cents le prix minimum du gaz; il l'a été encore bien moins pour immobiliser le prix de l'énergie électrique à un point plus élevé que les taux d'il y a cinq ans. Un des membres du comité a déclaré que la concession électrique serait subordonnée à une réduction immédiate de 15 à 20 pour cent sur les prix actuels. Cette seule déclaration suffirait à montrer par quelle sorte d'hommes nous sommes représentés à l'Hôtel de Ville. Car les prix actuels, qu'est-ce, surtout pour la force motrice? Au "Nationaliste" nous payons 85 l'unité de force qui est ven-

Un credo politique et son exégèse

Aucun journal n'a, que je sache, relevé la "protestation indignée" d'un étudiant de Laval que le "Soleil" a publiée le 25 octobre. Ce n'est pas le morceau en vaille la peine, mais le jeune homme a mérité une correction et il n'est pas trop tard pour la lui infliger (1).

Tant qu'il n'aura pas donné la preuve du contraire, je persisterai à croire qu'il est seul de son pitoyable espèce. Et voici sur quoi je m'appuie pour parler comme je fais. S'il était vrai que la "protestation indignée", au lieu d'exprimer l'opinion d'un individu, représentât celle de tout un groupe ou même de la majorité des étudiants, ce groupe aurait certainement trouvé dans ses rangs quelqu'un capable de rédiger en français cette pièce diplomatique, au lieu de laisser passer sous son nom l'infamie caractérisée de "Un Étudiant", bon tout au plus à contenter le gentilhomme champenois du "Soleil".

Mais il y a encore à tenir compte d'une considération d'un tout autre ordre. Il n'est pas admissible que la noble et fière et chevaleresque attitude du député de Labelle, qui à certains jours nous a rélévés comme race à nos propres yeux, soit ainsi soustraite à nos yeux.

Je voudrais aussi répondre à la question que vous reproduisez dans le "Canada" sur le rôle de M. Bourassa dans la grève de Buckingham.

Les employés des usines Maclaren n'ont pas consulté le député de Labelle avant de se mettre en grève; une fois la grève déclarée, les événements se sont précipités si rapidement que des coups de feu étaient tirés, et du sang versé, avant que personne se fût rendu compte de l'existence de la situation. Cependant, le député de Labelle a eu le temps de faire, dans l'intérêt des grévistes, certaines démarches dont il n'est pas encore libre de parler, mais qu'il a portées prudemment à la connaissance de M. Verrière et qui, dans les circonstances, étaient peut-être plus courageuses que l'agitation politico-ouvrière faite autour des culottes des malheureux Blangier et Charrette maintenant que la justice travaille à atteindre tous les coupables.

M. Bourassa se défendra lui-même en temps et lieu si la chose devient nécessaire. En attendant, ce ne sont pas, je l'espère, les coups d'épingle que vous lui donnez depuis quelques jours, qui le couleront dans l'estime de la population ouvrière dont il a si vaillamment défendu les intérêts dans le débat sur le repos dominical.

Je ne vois pas très bien le but de ces coups d'épingle, à la veille d'une élection où le candidat ouvrier aura peut-être besoin du concours de tous les hommes libres pour triompher.

Le "Nationaliste" a déjà émis qu'il entendait faire la différence entre l'Internationalisme pur et syndicaliste que vous professez, et l'Internationalisme politique. S'il croit que le Canada doit évoluer de l'état colonial à l'état national avant de rêver d'une condition politique plus avancée, il croit aussi que l'ouvrier canadien - toute question d'opportunité mise à part - a le même droit d'appartenir à des syndicats professionnels américains, que n'importe quel citoyen d'adhérer à des sociétés de secours mutuel américaines. Il ne serait donc pas hostile en principe à M. Ainey. Loin de là, désireux d'encourager un mouvement sérieux d'indépendance, il appuierait volontiers votre candidat, tout en faisant ses réserves relativement au Sénat, institution dont le maintien, sous une forme amendée, lui paraît exigé par l'intérêt de la race française, et de la magistrature, dont l'élection par le peuple serait encore mieux, à son avis, que le mode de nomination actuel, ce qui n'est pas peu dire. Et j'ai des raisons de supposer que M. Bourassa ne serait pas loin de partager cette manière de voir. Mais Dieu merci, nous avons, lui et nous, assez de fierté pour ne pas offrir notre appui à des gens qui, sans même connaître nos intentions, nous adressent des reproches et des injures. Vous êtes forts pour vaincre seuls; tant mieux, voici au moins une occasion où nous ne pourrions pas nous faire d'ennemis. Pour une fois, la neutralité absolue ne nous déplaît pas. Mais, prenez en la parole d'un homme qui est lui-même un salarié, et qui se bat du Jour de l'An à la Saint-Sylvestre pour les petites gens, c'est-à-dire pour les ouvriers. Vous n'avez pu nous signifier sur un autre ton et d'une autre manière votre participation d'exclusivisme.

Je suis sûr que vous n'exprimez pas le sentiment de la population ouvrière à l'endroit de M. Bourassa. Bien plus, je suis convaincu qu'après réflexion faite, vous reconnaîtrez que vous avez eu tort de traiter comme vous l'avez fait, et le député de Labelle, et le "Nationaliste". OLIVIER ASSELIN. Montréal, 2 novembre.

due \$20 aux entreprises ou la maison Forget est intéressée. S'il prenait fantaisie au Trust d'exiger \$150, \$300, \$500, nous n'aurions qu'une chose à faire: payer. C'est cela, les prix actuels.

N'est-il pas évident que toute réduction sera compensée par des augmentations?

Il n'y a qu'un moyen pour le Conseil de régler la question de l'électricité: c'est d'acheter le canal de Beauharnois et les rapides de l'Écluse-Héron, de créer un service municipal, d'aménager ce service sous terre et de forcer le Trust à se servir des mêmes canaux.

La question du gaz, on la réglerait séparément et se servirait au besoin des canaux du service électrique pour appliquer, ici encore, la principe de la régie.

Mais des solutions aussi simples ne "paient" pas. C'est pourquoi nos échevins n'en veulent pas.

OLIVIER ASSELIN. P. S. - Hélas, hélas, le "Nationaliste" a mis la main sur des petits papiers compromettants pour certains membres de la Commission du gaz.

Attendons le vote; ensuite nous verrons.

AUTRE P. S. - M. Payette voudrait-il nous dire ce qui s'est passé dans les conciliabules presque quotidiens qu'il a eus depuis 15 jours avec MM. Riess et Rainville?

La revente de la "Presse"

M. Dansereau mis à la porte. Attendons-nous à des coups de couteau.

D'où est venu l'argent?

La "Presse" est définitivement passée aux mains de MM. Laurier et Berthiaume, avec M. Thomas Côté pour directeur politique. On se rappelle que le 13 octobre dernier, M. Thomas Côté venait expressément d'Ottawa pour voir qu'on lui eût offert ou qu'il eût sollicité la direction de la "Presse". Le "Nationaliste" venait d'éventer le petit "scheme" Dansereau-Berthiaume relatif au canal de Beauharnois, et comme l'achat du journal était rendu impossible pour le moment, il fallait évidemment les choses se soient arrangées depuis M. Côté, homme heureux qui ne crévera jamais d'opposition agitée, recevoir, nous dit un télégramme d'Ottawa, la bagatelle de \$8,200 par année. "L'Événement" de Québec, annonce qu'il épousera bientôt Mlle Berthiaume, ce qui se ferait véritablement la cheville ouvrière de l'établissement.

L'achat du canal de Beauharnois, et le placement des profits dans la "Presse", était un plan de M. Dansereau, qui, en cette affaire, employait le naïf Achille Bergevin comme un instrument. Après avoir trahi son ancien bienfaiteur, le boss ne voulait rien moins que le dépasser dans la course à la reconquête du journal. M. Berthiaume s'en vengeait en mettant au rancart David Russell qui avait garanti un traitement de \$12,000 par année; le conservera-t-il? Chose certaine, c'est qu'il rage. Il a dit à un de nos amis (nous en avons partout): "Ils croient pouvoir m'arrêter; eh bien, c'est moi qui les userai!" Cela veut dire qu'on peut s'attendre à quelques petits coups de couteau bien conditionnés. Nous tiendrons nos lecteurs au courant.

M. Berthiaume annonce dans la "Presse" d'hier qu'il est redevenu le seul propriétaire du journal, administré depuis deux ans "par une compagnie à fonds solidaires" dont LE CAPITAL-ACTIONS ÉTAIT LA PROPRIÉTÉ DE CAPITALISTES AUXQUELS LES LECTEURS N'ÉTAIENT PAS HABITUÉS. Ce dernier détail a une saveur toute particulière, après les éléments que la "Presse" a opposés à ceux qui l'accusaient d'être le même affre arghaise. Mais est-il bien sûr que M. Berthiaume soit aujourd'hui seul maître de l'établissement? Peut-être, si la "Presse" s'est vendue un quart du prix de \$1,100,000 qu'elle avait coté à Mackenzie & Mann en 1904; mais pas autrement. Car la fortune de M. Berthiaume est connue; on sait son argent, on sait qu'il n'en a pas beaucoup; on sait que, si il y a quelques jours, il ne pouvait disposer de plus d'un quart de million; d'où le reste serait-il venu? Nous en arriverions forcément à la conclusion que M. Thomas Côté, comme l'annonçait le "Canada" du 12 octobre, est bel et bien rentré à la "Presse" comme fondé de pouvoirs de M. Laurier, qui, lui, représente des intérêts politico-financiers inavouables.

Où bien M. Berthiaume a pu emprunter une somme suffisante pour payer seul le prix d'achat; mais alors, pourquoi l'arrivée de M. Thomas Côté, qui n'est évidemment là que pour soigner les intérêts ministériels, malgré l'annonce que la "Presse" s'efforcera de rendre justice à tous les partis et à tous les hommes politiques et ne sera l'esclave d'aucun? Il est donc évident que Mackenzie & Mann, comme nous l'avons affirmé il y a un mois, abandonnent la direction du journal à M. LAURIER en paiement des vingt-quatre millions de piastres qu'ils ont

Leur seul principe

"Exploitation des préjugés nationaux et de l'intolérance religieuse", tel est le seul principe qui nous pousse aujourd'hui pour justifier la campagne menée contre le député de Labelle.

Voilà comment, au ministère "Canada", on qualifie les actes de celui qui osa revendiquer dans le Parlement les droits politiques et religieux auxquels ses compatriotes tiennent comme à l'existence.

Que les cerveaux "à mentalité élargie", ainsi qu'ils se nomment entre eux, démissionnent, s'ils osent, à la face de leurs concitoyens, ce qu'ils entendent par préjugés nationaux et religieux, et nous verrons alors de quelle espèce de patriotisme ils alimentent leurs âmes avilies. La tête de leur grand chef ne tiendrait pas devant la première de leurs définitions.

La seule proposition qu'ils soient en état d'affirmer, et dont le principe intangible et souverain domine tous les autres, c'est qu'il faut d'abord s'assurer le gouvernement de la chose publique, dit-on pour cela faire sombrer les droits gênants, encombrants et surannés de leurs concitoyens!

Voilà pour le cas où vous auriez voulu parler de la constitution politique du pays: il faut prévoir tous les cas avec vous, on sait si peu ce que vous voulez dire et vous peut-être moins que personne. Si c'est plutôt sur l'organisation du parti libéral que vous vous prononcez, cela est une conviction personnelle que je ne tenterai même pas d'ébranler. Qu'il me suffise de dire que la fortune du pays n'est pas liée à un parti plutôt qu'à un autre, mais bien à la bonne volonté et au savoir-faire de tous ses enfants, et de cette conviction, qui est celle des nationalistes, vaut bien la vôtre.

Un surplus, on peut bien donner son allégeance à un parti, pourvu qu'on mette au-dessus le parti de sa conscience; c'est ce que fait le député de Labelle et c'est sans doute pour cela que vous, homme d'une foi intégrale, le qualifiez de schismatique. Si vous faites passer les dictées de votre conscience après les intérêts de votre parti, c'est-à-dire les vôtres propres, n'avez-vous pas la déceance de ne pas le dire.

Votre "croûte" proclame l'impuissance des doctrines nationalistes. Comme con-

(1) Évidemment, quand il écrivait ces lignes M. Paré n'avait pas encore vu la vibrante apostrophe de notre ami Ernest Guimond, parue dans le "Nationaliste" de dimanche dernier. - N. de la R.

Et leurs principes?

La presse ministérielle a tant parlé de la prétendue alliance de M. Bourassa avec le sénateur Landry, qu'on nous permettra bien de rappeler ici quelques nominations faites par le gouvernement Laurier. Voici:

SAINT-ONGE CHAPLEAU, tory enragé, nommé secrétaire général du Sénat.

JOSEPH POPE, ancien secrétaire et confident de sir John Macdonald, tory impérial, nommé sous-secrétaire d'État.

W.-J. GERALD, tory intrus, nommé sous-ministre du Revenu de l'Intérieur.

LE LIEUTENANT-COLONEL GOURDEAU, tory, nommé sous-ministre de la Navigation et des Pêcheries.

A.-L. GORELL, conservateur, maintenu à son poste de sous-ministre des Travaux publics presque malgré lui.

EUGÈNE LAFLEUR, tory exalté, qui, à la veille des élections de 1896, partait ouvertement sur la délicate de M. Laurier, nommé ingénieur en chef du ministère des Travaux publics.

R. R. DOBELL, (décédé depuis), l'un des tories dirigeants du district de Québec, nommé ministre sans portefeuille dans le cabinet Laurier.

LE JUGE ROUTHIER, ancien chef conservateur, nommé président de la Cour supérieure à Québec, au préjudice des droits acquis de M. François Langelier, l'un des fidèles soldats de la vieille garde libérale.

SIR MELBOURNE TAIT, ancien conservateur, nommé président de la Cour supérieure de la Province de Québec.

SIMEON LELIEVRE, conservateur, nommé directeur de la traduction au Sénat.

JOS. ISRAËL TARTE, qui n'a jamais voulu se dire libéral, d'abord nommé ministre des Travaux publics, puis, après avoir été chassé du cabinet pour cause de conspiration, nommé directeur des travaux du port de Montréal. Cette dernière nomination fut révoquée par suite des protestations de MM. Fisher et Fielding et des libéraux du district de Montréal.

M. BERTHIAUME, ancien conservateur, chargé par M. Laurier de veiller sur les intérêts libéraux à la "Presse". Et ainsi de suite.

Sous quelques-uns de ces nominations se cachent des marchés honteux, que les chefs du parti libéral rougiraient d'avouer. Alors, il n'était pas question des immortels principes: cette rougine là, c'est bon pour mater les partisans indisciplinés.

fait suer au pays depuis deux ans, et que M. Berthiaume n'est qu'un parasite - mettons un bailleur de fonds, et cela blesse moins son amour-propre.

Au fond, celui qui paie la "Presse" aujourd'hui, c'est le peuple. Et celui qui l'a, c'est M. Laurier.

M. Kleckzkowski

Nous apprenons avec regret que M. Kleckzkowski, le populaire consul de France à Montréal, serait nommé député à l'Assemblée législative de la province de Québec. C'est une promotion pour M. Kleckzkowski, mais une perte sensible pour le Canada français.

Ce dernier détail a une saveur toute particulière, après les éléments que la "Presse" a opposés à ceux qui l'accusaient d'être le même affre arghaise. Mais est-il bien sûr que M. Berthiaume soit aujourd'hui seul maître de l'établissement? Peut-être, si la "Presse" s'est vendue un quart du prix de \$1,100,000 qu'elle avait coté à Mackenzie & Mann en 1904; mais pas autrement. Car la fortune de M. Berthiaume est connue; on sait son argent, on sait qu'il n'en a pas beaucoup; on sait que, si il y a quelques jours, il ne pouvait disposer de plus d'un quart de million; d'où le reste serait-il venu? Nous en arriverions forcément à la conclusion que M. Thomas Côté, comme l'annonçait le "Canada" du 12 octobre, est bel et bien rentré à la "Presse" comme fondé de pouvoirs de M. Laurier, qui, lui, représente des intérêts politico-financiers inavouables.

Où bien M. Berthiaume a pu emprunter une somme suffisante pour payer seul le prix d'achat; mais alors, pourquoi l'arrivée de M. Thomas Côté, qui n'est évidemment là que pour soigner les intérêts ministériels, malgré l'annonce que la "Presse" s'efforcera de rendre justice à tous les partis et à tous les hommes politiques et ne sera l'esclave d'aucun? Il est donc évident que Mackenzie & Mann, comme nous l'avons affirmé il y a un mois, abandonnent la direction du journal à M. LAURIER en paiement des vingt-quatre millions de piastres qu'ils ont

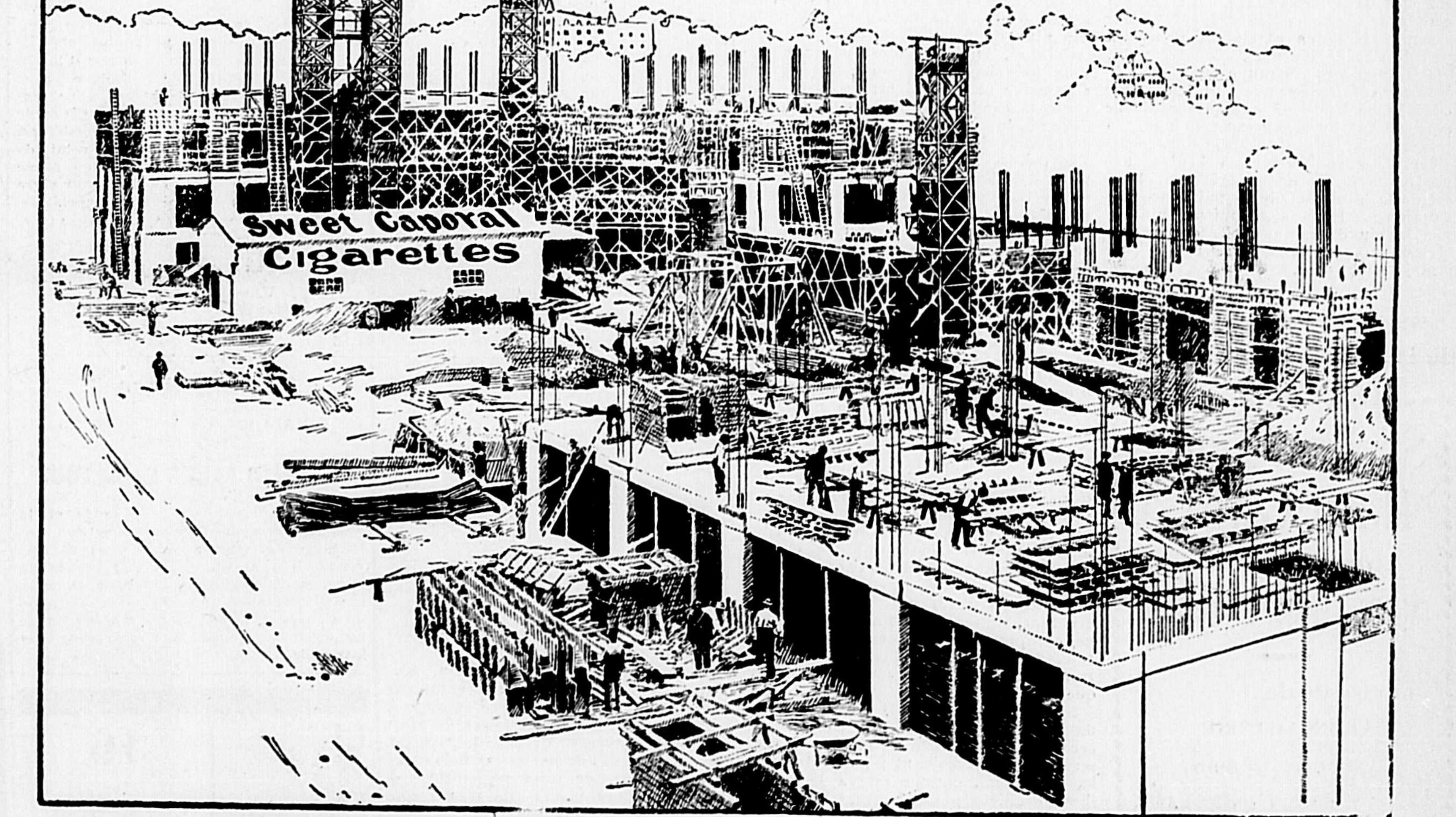
Qu'après avoir, à la ronde, Un peu servi tout le monde, La "Presse" veuille l'immonde, Voudra à Laurier ses appâts, Mais que Laurier soit épris, (Véritable malapropos!) De ce rebut à bas prix, De ces charmes de matrone, Ah! voilà ce qui m'étonne!

Quel est le sot journal la "Presse"? Toujours nous plonge en l'ivresse D'un sommeil de plomb (ô n'est-ce pas vrai, lecteur bientôt las?) Cola ne m'épate pas, Quo ses charmes fainéants, Fortement achalandés, Peussent trouver encore des Naïfs jehudaï qui s'abandonnent, Ah! voilà ce qui m'étonne!

De réputation d'urine Qu'un vieux meure, et qu'on s'abstienne A publier la trombine Du "cher" frappe du trépas, Cola ne m'épate pas, Que le portrait trois fois saint, Souvent, des le lendemain, Pour essuyer son gainin Serve à la petite bonne, Ah! voilà ce qui m'étonne!

Qu'un moment de la colique Les bonnes gens, l'air comique, Au bon endroit se l'appiquent, Pour moucher leur tra-la-la, Cola ne m'épate pas, Mais avec déshonneur, Si j'y mets des confitures, Que chez Bell' Maman je sonne Et qu'elle les trouve bonnes, Ah! voilà ce qui m'étonne!

Québec, 2 novembre. DIXIE. EDOUARD JOYEUSE.



LE PLUS BEAU GROUPE D'EDIFICES EN BÉTON ARMÉ AU CANADA

La vignette ci-dessus est une reproduction photographique montrant un groupe d'édifices en béton armé que l'on est à construire rue Saint-Antoine, pour l'American Tobacco Co., of Canada. Le mode de construction mérite certainement d'être examiné, et le public n'a pas manqué de profiter de cette occasion, si l'on en juge par les foules qui suivent avec intérêt les mouvements des ouvriers, chaque jour. A mesure que les travaux avancent, il devient de plus en plus évident que ces édifices seront une merveille de solidité et de résistance. Le public sait parfaitement pour que ces édifices sont érigés car droit en face de la bâtisse centrale se trouve une grande enseigne indiquant que c'est l'endroit où l'on fabriquera les cigarettes "Sweet Caporal."



L'argument effectif entre tous, dans l'élection de Québec, a été celui-ci: M. Gouin a coupé la gorge à M. Parent...

M. Parent, le Transcontinental et le Port de Québec. Monsieur le directeur du 'Nationaliste', Suivez-vous un peu ce qui se passe à Québec à propos des améliorations...

Le 'Soleil' ne sait pas encore au juste si ce sont les libéraux ou les nationalistes qui ont vaincu; il dit au lendemain de l'élection que M. Robitaille était un partisan de M. Laurier...

On parlera longtemps, à Québec, de la névrosisme d'un jeune fruit sec, au nombril pointant tout vert, qui reçoit depuis quinze jours d'aplâtré M. Bourassa et qui s'est aplâtré d'un seul coup contre lui...

ESSENCES DE TOUTE SORTES à la chopine: J. Bourbonnière, 184 av. Colonial. Spéc. : str. d'érable, vanille, citron, orange, fraise, cordiaux et boissons.

La protection de la métropole. Les Terreneuviens font un train de double parce que, sans les consulter, bien plus, en dépit de leurs protestations...

'CELESTINS', c'est le nom de la véritable Eau de Vichy. St. Lawrence Hardware Co. LEVESQUE & LAURENDEAU 601 BOULEVARD ST-LAURENT

St. Lawrence Hardware Co. LEVESQUE & LAURENDEAU 601 BOULEVARD ST-LAURENT. Assortiment complet de papiers de tenture ou 'tapiserie', que nous pouvons nous-même à bref délai et à prix modéré.

M. Parent, le Transcontinental et le Port de Québec

juste. Je n'ai pas besoin d'ajouter que le plan Doucet-Hoare, c'est le plan Parent, en faveur du Marché Champlain. Et le 'Chronicle' prend le soin de dire aux gens de Québec que toute divergence d'opinion peut amener l'abandon des travaux dont Québec a besoin.

Or, vous connaissez Québec et vous savez qu'entre le Cap et l'eau profonde, jusqu'à l'église de Notre-Dame de la garde, il n'y a pas de place pour un outillage convenable, et que plus haut, la construction des quais coûtera plus cher qu'en aval du Bassin Louise, sans offrir le quart au plus d'espace.

Je n'ai pas un homme d'affaires sérieux qui ne dise que Québec est appelé à se développer du côté de Beauport et de Charlesbourg. Par conséquent, est-il raisonnable de vouloir établir le port, c'est-à-dire la partie la plus commerciale de la ville, dans un endroit éloigné où il n'y a même de place convenable pour des édifices commerciaux?

Le service de l'Inter-colonial et le commerce du bois. Depuis le commencement de l'autonomie, les marchands de bois de la vallée de la Matapédia—pour ne parler que de ceux-là—ont toutes les peines du monde à se procurer les wagons dont ils ont besoin pour l'expédition de leurs produits.

En avant l'immigration! ET VIVE LES RELATIONS BELGO-CANADIENNES. Nous recevons de Belgique une correspondance très intéressante touchant le voyage de M. Prévost dans ce pays.

LA PROTECTION DE LA MÉTROPOLÉ. Les Terreneuviens font un train de double parce que, sans les consulter, bien plus, en dépit de leurs protestations, le gouvernement de la Grande-Bretagne autorise les pêcheurs américains à se servir de seines et à recruter leurs équipages à Terre-Neuve.

Une loi rationnelle

M. Grivart de Kergrat donnait mardi à l'Université Laval, sous les auspices de Jeanne Barreau, une conférence qui ne manquait pas d'intérêt. Il plaida fort habilement et avec une dialectique des plus agréables la cause de la procédure criminelle française.

Entre ces deux pouvoirs, l'inculpé a toutes chances de justice. A la comparution, il a le droit de déclarer qu'il ne parlera pas sans avoir un avocat. ET SON SILENCE NE PEUT PAS ÊTRE INTERPRÉTÉ CONTRE LUI.

En avant l'immigration! ET VIVE LES RELATIONS BELGO-CANADIENNES. Nous recevons de Belgique une correspondance très intéressante touchant le voyage de M. Prévost dans ce pays.

AU THÉÂTRE. 'POULET' OUVERT AU COUSIN DE LA DEMOISELLE DU BALCON. Cher monsieur, Je profite des quelques lignes que veut bien m'accorder M. Asselin, et votre illustre cousin, pour vous dire que vous avez les oreilles bien délicates.

Montreal Park and Island Railway Company. SERVICE SPECIAL POUR LE DIMANCHE. A Prix Réduits. LE DIMANCHE DURANT OCTOBRE ET NOVEMBRE. 15 CENTS ALLER ET RETOUR.

LE PASSE-TEMPS 16 Pages de Musique 5 cts EN VENTE PARTOUT

BEAUMIER Médecin et Opticien A L'INSTITUT D'OPTIQUE EXAMEN DES YEUX GRATIS 144 Est S.-Catherine

LE PACIFIQUE CANADIEN Les trains partent de Montréal. DE LA GARE WINDSOR BOSTON, LOWELL, 8.00 a.m., 8.45

BEURRE OEUF FROMAGE Fortier & Monette 604-606 rue SAINT-PAUL MONTREAL

L'eau CRISTALLINE (Stérilisée par le Filtre Pasteurisant) Une eau garantie absolument pure, libre de tout microbe ou germe de maladie contagieuse.

Nouvelle Paroisse Sur La PROPRIETE BEAUBIEN Une croix y sera plantée DIMANCHE, 4 NOVEMBRE A 2h. 30 de l'après-midi

S. HURTEAU, agent Résidence: 1464 Av. de l'Hotel de Ville. Actif: \$ 60.000 (PAS DE PASSIF)

Table with 5 columns: Finissant le 31 Aout, 1903, 1904, 1905, 1906. Rows include Recettes, Déboursés, Actif, Passif, Pertes payées, Pertes contestées.

Fashion-Craft Surpasse tout autre marque d'habits. Magasins de détail: 231 rue St-Jacques, 470 rue Ste-Catherine Ouest, 469-471 rue Ste-Catherine Est



AUX NOUVEAUTES. — Nous avons salué avec joie l'arrivée de l'excellent artiste qu'est Mme Marguerite Ninove.



Mlle Marguerite Ninove qui débute cette semaine au Nouveau-veautés.

jeunesse et d'émotion nerveuse. Le rôle de M. Duval père est peut-être l'un des plus poignants de la pièce, et nous le verrons avec plaisir tenu par un artiste de l'habileté de M. Duval.

La semaine suivante, on jouera "L'Étrangère" et nous pourrions applaudir simultanément Mme Ninove, Mme Dumoury et M. Lassalle.

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS. — La direction du Théâtre National Français nous écrit :

"Sherlock Holmes", le drame américain écrit par le comédien Gillette du roman célèbre de Conan Doyle, verra le jour au National cette semaine.

"Fausse manœuvre", traduite en français par M. P. Cazeneuve, qui interprétera le rôle de Sherlock Holmes, sera représentée sous le patronage de l'Union des Commis-Marchands de Montréal.

Messieurs les médecins ne seront pas plus atteints cette fois-ci, que leur œuvre ne le fut la première fois. Car les temps sont changés. Monsieur Bégin, car il ne suffit plus de faire appel aux préjugés, pour réduire un homme à la finie, pour faire confondre une mesure ou une réforme utile, pour soulever les masses ignorantes, et gagner une élection.

Le scrutin du 23 octobre vient de démontrer que le peuple s'éveille vraiment à l'étude de ses intérêts, demande qu'on lui parle bon sens, exige qu'on tienne compte de ses besoins, de ses aspirations, et se refuse à être plus longtemps ce troupeau docile dont l'emblème orne nos bannières et nos processions de la Saint-Jean-Baptiste.

L'inspection médicale existe depuis un mois. Elle continuera d'exister, parce qu'elle répond à un besoin réel.

L'inspection médicale, cela veut dire : protection de la santé générale, suppression possible des épidémies de maladies contagieuses, amélioration de la santé des enfants qui fréquentent les écoles. Cela veut dire, en somme : un peu moins de maladies, de misères, de deuils ; cela veut dire : un peu plus de bonheur.

Voilà ce que comprend le peuple — le peuple, éveillé, conscient, attentif à étudier ses intérêts et ses droits (étude toute nouvelle pour lui, dans notre pays), et décidé à marcher d'un pas ferme vers des temps meilleurs.

Programme Extraordinaire

PARC SOHMER

AUJOURD'HUI : MATINEE ET SOIREE.

GRANDES ATTRACTIONS

ADMISSION 10 CENTS.

THEATRE DES NOUVEAUTES

COMEDIE-FRANCAISE

Semaine du 5 Novembre

LA DAME AUX CAMELIAS

par A. Dumas fils.

Intermèdes lundi soir. Matinée samedi.

Semaine prochaine : "L'ÉTRANGÈRE"

Amos, jongleur comique qui fait primé en Europe et en Amérique; le professeur Oshira, un des plus fameux magiciens japonais qui existent; Fred Howard, ventriloque extraordinaire, de Londres.

AU STADIUM-CONCERT. — La rentrée de Mme Dubuisson a plu au public, qui a fait bon accueil à cette artiste. Dorniez, le baryton, a chanté la "Chanson des Érables" avec un talent qui lui a valu plusieurs rappels; souhaitons-lui un engagement de longue durée.

Pour la semaine prochaine, programme nouveau, comprenant la comédie-bouffe: "Une belle-mère à poigner".

"CELESTINS", c'est le nom de la véritable Eau de Vichy.

Fausse manœuvre

De tout temps, l'inspection médicale des écoles est l'avantage de déplaire à la "Croix".

Avant qu'elle fut votée, M. Bégin la combattit de toutes ses forces, la représentant comme une mesure imbuée de l'esprit méconnaissant dictée par les loges, et comme portant atteinte aux droits sacrés des parents.

Ces attaques étaient puériles, car il était difficile de faire croire à nos concitoyens que les seuls franc-maçons s'intéressaient à la santé publique et à la protection de l'enfance.

Elles étaient en outre malhabiles, car si l'on eût réussi à persuader aux innombrables braves gens qui se réjouissent de voir enfin la mesure votée, que c'était bien en effet une mesure dictée par les loges, ils n'eussent pas manqué de se dire que les franc-maçons, en somme, n'étaient pas de méchants gens, puisqu'ils pensaient exactement comme eux.

Ces attaques constituaient une fausse manœuvre, et méritaient l'insuccès qu'elles obtinrent.

Depuis un mois qu'elle existe, l'inspection médicale des écoles a déjà donné d'excellents résultats, devant lesquels M. Bégin n'a d'ailleurs pas désarmé.

Inspecteur de la "Croix" n'ose plus attaquer l'inspection, qu'il sent trop populaire, et s'en prend aux médecins inspecteurs, qu'il essaie de discréditer, espérant ainsi atteindre indirectement leur œuvre, en lançant contre eux des insinuations perfides et calomnieuses, ainsi que la "Prose" le lui a prouvé dans ses numéros du 29 et du 31 octobre.

Fausse manœuvre encore, qui aura le même résultat que la première.

Messieurs les médecins ne seront pas plus atteints cette fois-ci, que leur œuvre ne le fut la première fois. Car les temps sont changés. Monsieur Bégin, car il ne suffit plus de faire appel aux préjugés, pour réduire un homme à la finie, pour faire confondre une mesure ou une réforme utile, pour soulever les masses ignorantes, et gagner une élection.

Le scrutin du 23 octobre vient de démontrer que le peuple s'éveille vraiment à l'étude de ses intérêts, demande qu'on lui parle bon sens, exige qu'on tienne compte de ses besoins, de ses aspirations, et se refuse à être plus longtemps ce troupeau docile dont l'emblème orne nos bannières et nos processions de la Saint-Jean-Baptiste.

L'inspection médicale existe depuis un mois. Elle continuera d'exister, parce qu'elle répond à un besoin réel.

L'inspection médicale, cela veut dire : protection de la santé générale, suppression possible des épidémies de maladies contagieuses, amélioration de la santé des enfants qui fréquentent les écoles. Cela veut dire, en somme : un peu moins de maladies, de misères, de deuils ; cela veut dire : un peu plus de bonheur.

Voilà ce que comprend le peuple — le peuple, éveillé, conscient, attentif à étudier ses intérêts et ses droits (étude toute nouvelle pour lui, dans notre pays), et décidé à marcher d'un pas ferme vers des temps meilleurs.

Programme Extraordinaire

PARC SOHMER

AUJOURD'HUI : MATINEE ET SOIREE.

GRANDES ATTRACTIONS

ADMISSION 10 CENTS.

THEATRE DES NOUVEAUTES

COMEDIE-FRANCAISE

Semaine du 5 Novembre

LA DAME AUX CAMELIAS

par A. Dumas fils.

Intermèdes lundi soir. Matinée samedi.

Semaine prochaine : "L'ÉTRANGÈRE"

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

COMEDIE-FRANCAISE

Semaine du 5 Novembre

LA DAME AUX CAMELIAS

Le Masseur Sante Snyder. La plus merveilleuse invention du siècle pour guérir les maladies. 6.000 achetés et le recommander. 50.000 vendus en une année aux États-Unis. La santé parfaite avec le parfait masseur Snyder. La congestion et l'inflammation sont les causes de toutes les maladies.

Academie de Danes Modernes. Toutes les danses enseignées d'après les méthodes les plus parfaites. 197 rue Notre-Dame, Est, 197. TEL. BELL: MAIN 1354.

FERS "NEVERSLIP". Voler le temps pour ceux qui ont des chevaux de voir à les faire forger avec les Fers "Never Slip". Ludger Gravel, seul agent. 22 à 28 PLACE JACQUES-CARTIER, MONTREAL.

Salle Poiré. Angle des rues Sainte-Catherine et MONTCALM. CETTE SEMAINE. Deux représentations par jour—l'après-midi à 2h. 15 et le soir à 8h. Le OUMETOSCOPE. VUES ANIMÉES ET CHANSONS FRANÇAISES ILLUSTRÉES. PRIX 10, 15 et 25 cts.

STADIUM. DERNIER MOIS DU PATINAGE A ROULETTES. PROFITEZ-EN. ENTRÉE, 10c. Patins, 15c et 25c. Association Athlétique d'Amateurs "Le Montagnard".

Pourquoi tant de femmes souffrent-elles ? TOUT SIMPLEMENT PARCE QUE LEUR SANG EST MAUVAIS. LES PILULES ROUGES FONT DU BON SANG. De nos jours, bien des personnes sont souffrantes; les uns sans être réellement malades éprouvent souvent des maux et des gênes qui, parfois sans gravité apparente, attristent cependant beaucoup leur existence.

PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL. VILLAGE DU BOULEVARD ST-PAUL. RÈGLEMENT No 12. A une session régulière du Conseil du Village du Boulevard Saint-Paul, tenu audit Village du Boulevard Saint-Paul, au lieu ordinaire des sessions dudit Conseil, le 25e jour d'octobre, mil neuf cent-vingt et un, à huit heures de l'après-midi, conformément à la loi, à laquelle session sont présents Son Honneur le maire Charles Migault, et Messieurs les conseillers Amédée Gagnon, Amédée Daoust, et Placide Laframboise, formant un quorum sous la présidence de monsieur le maire.

Sec. 1. — Nul permis de construire un drain privé ne sera donné à un propriétaire avant que la propriété n'ait été trois fois mesurée au-dessus de la couronne de l'égout public, à moins que le propriétaire n'en s'engage par écrit à tenir le village indemne de tous dommages. Sec. 2. — Le coût de la construction des égouts énumérés dans ladite section première ne devra pas dépasser la somme de cent mille piastres, cours actuel. Sec. 3. — Ce coût sera payé à même les derniers emprunts à cet effet, tel que ci-après énuméré, sur des certificats fournis par le ou les ingénieurs des travaux publics, au fur et à mesure que les travaux progressent et suivant les contrats qui seront faits à cet effet par ledit village avec les entrepreneurs desdits égouts.

AVIS PUBLIC. Municipalité du Village du Boulevard Saint-Paul. Je, Moïse Jodoin, secrétaire-trésorier de la municipalité du Village du Boulevard Saint-Paul, certifie par les présentes que ce qui précède est une vraie copie du règlement No 10, passé par le conseil de ladite municipalité le 21 août 1906. (Signé) MOÏSE JODOIN, Secrétaire-trésorier.

COUPELLERIE

Venant d'arriver Un grand choix de coutellerie française et anglaise. Couteaux de table. Couteaux de cuisine. Services à découper. Services à salade. Cuillers en nickel solide. Cuillers et fourchettes en argent.

L. J. A. SURVEYER, 62 Boulevard Saint-Laurent

Echos Commentaires

Un "comité de citoyens" qui s'intitule "Le Comité des Citoyens" convoque les électeurs de la circonscription Sainte-Marie pour mercredi soir, en vue de choisir UN CANDIDAT.

Les ministériels en sont rendus à ne plus oser dire de quelle candidature il s'agit. M. Préfontaine avait de grands défauts, mais ce n'est pas ainsi qu'il aurait procédé.

En présence de centaines de témoins qui tendent tous à établir que M. Hyman occupe au Parlement un siège volé, M. Aylesworth a eu l'audace de soutenir dans North-Brace que le ministre des Travaux publics, n'ayant plus à craindre les effets de la loi électorale, a raison de garder son siège.

C'est le ministre de la Justice qui parle ainsi: atomos nous maintenant des affaires Gaynor-Gresse qui nous arrivent de temps à autre.

La justice canadienne a eu des faiblesses lamentables en ces derniers temps; nous doutons cependant qu'elle ait rien fait de pire que le plaidoyer de M. Aylesworth en faveur de la fraude électorale.

Le Club Lafontaine donné hier soir, sous des tentes érigées derrière sa principale demeure, une réception où le tout Montréal qui ne gague pas des élections, mais qui vit et mange, avait été invité. Les échos qui nous arrivent de la fête au moment où nous allons sous presse nous font présenter un intéressant article de M. Savonroulle Beauchamp pour le prochain numéro de "l'Opinion".

Le "Globe" ne sait pas que M. Bourassa fait des compliments qu'il a, à diverses reprises, adressés à M. Bourassa, reproche au député de Labelle d'avoir parlé de son aïeul l'apineau dans le comté de Québec.

Le "Globe" ne sait pas que M. Bourassa a dû aborder ce sujet pour défendre la mémoire du grand patriote contre le rage de politiciens de cinquième ordre qui se prétendent libéraux.

"Canada" consentira-t-il, pour une fois, — une fois n'est pas coutume, — à abandonner ses affirmations ex-cathedra et à expliquer à ses lecteurs, "pourquoi" M. Bourassa, qui ne possède aucune attribution gouvernementale, devait de "préférence" à M. Rouphle, Lejeune, "ministre du travail, intervenir personnellement dans l'affaire de Buckingham?"

Quand le "Canada" disait (numéro du 31 octobre): "La Vérité", "Croix" ne commencent et ne servent qu'un homme dans la province de Québec: c'est M. Bourassa", on pouvait lire dans la "Croix" depuis quatre jours (numéro du 27):

"Pourquoi les principales têtes sociales de notre ville semblent-elles désorientées par le mouvement de M. Bourassa? Celui-ci serait-il l'un de nos espérances? En tout cas, ce fait remarquable ne doit pas passer inaperçu. Quand il s'est agi, il y a quelques semaines, de protester dans une assemblée publique, contre le principe du bill du dimanche, approuvé par S. G. McGr Bruché, M. Bourassa avait encore à ses côtés, sur le hustling, MM. Lavoie, Mont-Rodier, Verville, Franck et Asselin, socialistes ou démocrates plus ou moins teintés de rouge ou de bleu.

Cette alliance préméditée ou simplement accidentelle, de M. Bourassa avec ces messieurs, nous inquitte quelque peu.

On le voit, la feuille ministérielle est bien renseignée!

Le "Canada" nous traite de temps à autre de "castor", de "Soleil", de "bleu", et de "Nationaliste" de "rouge", écrit le directeur de la "Croix" sur le ton d'un homme dont le monde entier s'occupe. En ce qui concerne le "Nationaliste", l'affirmation est bien caractéristique du sieur légume. La "Croix", un journal de rouge! Si quelqu'un peut trouver dans le "Nationaliste" quelque chose approchant de cela, nous promettons d'embrasser publiquement le sieur légume sans nous faire désinfecter ensuite.

Nous avons dit que monsieur Joseph avait fait ses débuts de journaliste aux "Débats" et que cet "Echo de Charlevoix", mais en réalité, n'est que le pastiche d'un journal de rouge. Nous sommes portés à penser que les rédacteurs de ce journal trempent leur plume dans la... crème.

"L'Echo de Charlevoix" a découvert un scandale formidable sur le compte du directeur du "Nationaliste", M. Asselin aurait "recu du gouvernement provincial 500 piastres pour une brochure sur la colonisation qui n'a jamais eu l'honneur d'une première édition". Cette brochure, écrite à l'époque lointaine où M. Asselin était fonctionnaire, est entre les mains du ministre de la Colonisation, et il ne tient qu'à lui de la publier. Elle vaut bien cinq mille piastres plutôt que cinq cents, mais son impression ne ferait pas l'affaire des "publicistes" qui butifolent avec le budget de la colonisation.

Le rédacteur de "l'Echo" devra donc trouver autre chose pour faire pièce à cette assertion, qu'il touche à chaque session législative un titre apparent de mission surnuméraire, mais, en réalité, pour prix de ses flagoratoires à l'adresse des ministres, une couple de cent piastres volées aux colons et aux petites maîtresses d'école.

Quant à l'élection de Québec, la "Libre Parole" a un mot qui fait justice de la prétention de "l'Echo de Charlevoix": "Le rédacteur, se demandant-elle, a-t-elle de double vue ou bien s'il voit double? Nous serions portés à penser que la deuxième hypothèse, car on monsieur a été le seul à voir les écus du millionnaire Forget rouler dans le comté de Québec."

TÉL. BELL: Main 2193.

PERRAULT & MOUSSEAU Avocats 25 RUE SAINT-JACQUES. Bureau du soir: 1477 Sainte-Catherine Est.

THEODULE RHEAUME Avocat 47 RUE ST-VINCENT Tel. Bell: Main 3995.

M. G. LAROCHELLE, B. A., C. R. Avocat, Recorder, Procureur 97 RUE ST-JACQUES, MONTREAL. Tel.: Main 2915.

DR. ARTHUR BEAUCHAMP, Chirurgien-Dentiste, 168 rue St-Denis, Montréal. Téléph. Bell: Est. 3549.

Nos dents sont très belles, belles, belles, garanties. INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN (incorporé) 162 rue Saint-Denis Montréal.

Les fonctionnaires du gouvernement de Québec ont travaillé pour la première fois depuis longtemps, dans l'élection du comté de Québec. Quelques-uns y ont pris une phrasie "galopante" qui se déclara quand le parti nationaliste arriva au pouvoir.

Le directeur du "Nationaliste" a été invité par un club de Toronto à aller faire une conférence en cette ville sur le nationalisme tel qu'on l'entend ici. Il se fait habiller chez Gignac (1) pour la circonstance, afin de prouver aux rédacteurs du "Toronto Star" que Montréal possède non seulement les meilleurs programmes politiques, mais aussi les meilleurs tailleurs.

Gignac mettra au paletot une de ces garnitures en fourrures qu'il tourne si crânement, et nous serons bien malchanceux si l'inspiration ne nous vient pas ensuite par tous les pores.

M. Louis-Joseph L'Abbe nous écrit qu'il n'y a rien de vrai dans l'affirmation que la "Patrie" aurait montré de force le portrait de M. Bourassa, le soir de l'élection de Québec.

Un renseignement nous avait été fourni par deux citoyens dont nous pourrions commémorer le nom prudemment à M. "Tarte". Il va sans dire, cependant, que nous prenons la parole du comté, et d'autant plus volontiers qu'il a fait acclamer le portrait de M. Bourassa une trentaine de fois durant la soirée — toutes les fois qu'il arrivait des dépêches favorables à Robitaille.

C'est bien le temps de dire: Continuez! L'atelier photographique par excellence, Laprés & Lavoie, rue Saint-Denis, coin de la rue Ontario.

Historique. M. Dansereau et M. Nantel causent dans un café de la rue Saint-Jacques au lendemain de l'entrée de M. Nantel à la "Presse".

—Quelle sera au juste ma besogne?

—Tu vanteras Laurier, Brodeur, Lejeune.

—Et après?

—Tu vanteras Laurier, Brodeur, Lejeune.

—Et après?

—Tu vanteras Laurier, Brodeur, Lejeune.

Tei, quelque'un proféra le mot de Canborass. Ce n'était pas M. Dansereau.

AU CIMETIERE. Grande démonstration au cimetière de la Côte-des-Neiges aujourd'hui. La musique funèbre sera fournie par l'Harmonie de Montréal, direction Hardy.

L'Association Saint-Jean-Baptiste a eu une heureuse idée d'ajouter à la liste de ses cours utiles et pratiques un cours d'hygiène populaire. L'hygiène, en effet, joue un rôle importante dans la vie moderne. Il est important donc que chacun connaisse au moins les lois essentielles de cette science qui a pour but de conserver et même d'améliorer la santé.

Ces conférences intéresseront tout le monde, mais l'Association invite particulièrement les dames, parce qu'elles ont la surveillance de l'application des lois de l'hygiène dans la famille, et les instituteurs et institutrices, parce qu'elles doivent coopérer à l'efficacité de l'inspection médicale des écoles nouvellement instituées.

Le conférencier est le Dr Valin, professeur à l'Université Laval. C'est dire qu'il possède toute la compétence nécessaire.

(1) Rue Saint-Denis, 852; mais ceci n'est pas un réclame.

Sainte-Marie et Sainte-Anne

L'opinion s'accrédite de plus en plus que les clubs libéraux seront finalement forcés d'appuyer la candidature de M. Ainey, ouvrier. On se demande comment le "Canada" va prendre la chose, lui qui dénonce M. Ainey depuis plusieurs semaines. Et après tout, qu'y aurait-il de surprenant à voir ce journal crier à une victoire ministérielle, si M. Ainey était élu sans opposition? On parle aussi de M. Marché, conservateur, qui s'est approché des ouvriers dans la grève de Buckingham.

Dans Sainte-Anne, M. le Dr Guérin, le destructeur de M. Gailery, et le filleul politique de celui-ci, M. M.-J. Walsh, sont sur les rangs. On croit que M. Laurier va exercer une pression pour faire désister ces deux candidats en faveur du rédacteur en chef du "Herald", M. J.-C. Walsh.

Notre confrère est un homme très cultivé, d'idée larges et d'une intégrité à toute épreuve: il remplacerait avec avantage M. M.-J. Walsh, nullité parfaite, et le Dr Guérin, excellent homme, mais volontaire faiblard. En tout cas, avec deux candidats libéraux sur les rangs, les chances seraient belles pour l'échevin O'Connell. M. Frank Curran, un tout autre candidat conservateur, les conservateurs comptaient un peu sur M. le juge Doherty, qui devait être mis à sa retraite ces jours-ci; mais il paraît que le gouvernement, effrayé de cette candidature, tiendra M. Doherty sur le banc jusqu'après l'élection. Elle est belle, notre administration de la justice!

En cas de feu

Defiez-vous de signer aucun papier ni montrer votre police d'assurance à qui ce soit, avant d'avoir vu P.-O. Cerat, évaluateur, 139 rue Craig. Est, le seul capable de faire valoir vos réclamations devant le tribunal et votre satisfaction. Allez le voir, il vous fournira les meilleurs références. Avec lui, vous n'avez pas d'ennuis, et vos pertes vous seront remboursées dans un court délai. Téléphone Bell: Est, 1859.

LIT EN CUIVRE POUR \$29.00 Un nombre limité pendant un temps limité. Vous ne vous pardonnez jamais d'avoir laissé passer cette occasion, si vous avez besoin d'un véritable lit double en cuivre. N'oubliez pas que nous offrons un lit de \$38.00 pour \$29.00. Nous vous donnons un lit de 4x6 pieds en cuivre poli, avec des montants de 6 pouces et des boules de 2 p. 1-2, au prix d'un lit de fer avec ornements en cuivre. Le pied de ce lit est bombé, les tubes sont en cuivre de 5-8 de pouce. Il n'y en a qu'un nombre très limité.

Palais de l'ameublement N. Valiquette 471-477 Ste-Catherine AGENTS POUR LA VENTE DES BIBLIOTHEQUES GLOBLE-WERNICKE

Bourassa: le mythe et l'homme

(Du "Herald", journal ministériel, numéro du 26 octobre). Il y a plus qu'une folle conjecture à prétendre qu'étant donné une sympathie subite entre M. Bourassa et M. Borden, les horizons politiques seraient entièrement dégagés. Avec la réalisation d'une telle alliance, le résultat de la prochaine élection générale au Canada serait fort douteux. (Du "Toronto News").

BOURASSA

(Du "Toronto World" du 29 octobre). Les journaux libéraux qui entretiennent la possibilité que M. Bourassa partage avec sir Wilfrid Laurier le pouvoir politique dans la Province de Québec, se consolent en répétant que Bourassa serait un allié impossible pour le parti conservateur. Bien que ces journaux hésitent à faire cette déclaration ouvertement, leurs déductions n'en permettent pas moins de supposer que les conservateurs de l'Ontario préféreraient Laurier à Bourassa, en tant que Premier-Ministre du Canada.

Qu'il nous soit permis, cela dit en passant, de constater que, pour le moment, les conservateurs de ce pays sont appelés à former un cabinet. Ils sont dans l'opposition, et leur but est d'arriver, par tous les moyens honnêtes, à amener la défaite du gouvernement Laurier. Dans un cas où un vote serait pris sur une motion de censure, il est certain qu'ils accèderaient avec satisfaction des votes provenant de sièges qui jusqu'ici auraient été considérés comme assurés au gouvernement.

Mais en quoi consiste la divergence d'opinion entre Laurier et Bourassa? Ne sont-ils pas d'accord sur toutes les questions qui ont pu émuover dans l'Ontario le sentiment de l'opposition sur le compte du député de Labelle?

Laurier a été dans quelques occasions, entre autres dans celle de la guerre sud-africaine, et particulièrement sur d'autres questions où le maintien de ses idées premières aurait eu pour effet de diminuer son prestige ou sa popularité.

Par contre, Bourassa, un mousquetaire sans peur, allait au-devant de la désapprobation générale en proclamant ouvertement des idées qu'il savait être non seulement impopulaires, mais blessantes pour la majorité de la population.

La guerre sud-africaine est une chose du passé, mais M. Bourassa a toujours de l'avant. Aujourd'hui il combat la concussion (graft) ainsi que les autres vices du gouvernement. Laurier, il s'est mis du côté des masses chaque fois que celles-ci étaient opprimées. Il a les mains nettes. Il ne porte au cou le collier d'un trust. Ne serait-il pas à son siège de député, que nulle corporation ne pourrait faire l'annonce suivante:

"M. BOURASSA, membre du Parlement, n'appartient ni répond au nom de Bourassa. Bonne récompense à qui le retrouvera."

Il n'appartient pas à cette catégorie d'hommes. Il dit ce qu'il pense et il vote selon sa conscience. En devenant député, il a perdu de l'argent au lieu d'en amasser.

A l'heure actuelle, ce dont notre pays a besoin au Parlement, ce sont des hommes aux mains nettes, indépendants et sachant exprimer ouvertement leurs opinions. Ils sont nombreux ceux qui, aujourd'hui, siègent à droite ou à gauche du Président et dont l'absence se ferait moins sentir que celle du député de Labelle!

Ce que j'en pense

A bien y penser, il faut un certain dose, une bonne dose de ce qu'on appelle du talent, pour être de mon métier, pour faire un bon journaliste.

Autrement dit—exception faite de Bibi, si l'on veut—il faut être fin. C'est ce qu'on attendait d'une élection, surtout, qu'on voit ça.

Quand on a, des semaines durant, non-seulement prêché, gueulé pour un candidat, souvent même au mépris du bon sens et à l'encontre de ce qu'on avait déjà soutenu; quand on lui a prédit une écrasante majorité, et qu'on le voit subir une grosse défaite, remporter une veste "corcée", il n'y a pas à dire, c'est dur d'avoir à s'assoiser au soir-disant fauteuil éditorial, pour expliquer ça de la bonne manière aux lecteurs.

Mais ça se fait tout de même—il le faut—et ça s'appelle chanter une victoire morale.

Fourrures! CHOIX, BEAUTE STYLE, QUALITE 250 BLVD SAINT-LAURENT O. NORMANDIN 220 RUE SAINT-JACQUES Confection soignée. Dernières nouveautés. Notre réputation à soutenir, est votre garantie.

Vallières 605 STE-CATHERINE EST, LOW MONTREAL

GARNITURES DE MAISON

Le vaste Rayon des ARTICLES D'AMENAGEMENT est au complet et des mieux fournis. Nous invitons les dames à venir voir notre grand assortiment de Stores (Blinds), Portières, Couvertures, delit, Couvrepieds, etc. Elles trouveront du bon goût et du bon marché.

- Stores ("Blinds") De toutes couleurs, garnis de dentelles et de guipures; aussi de toutes les largeurs... de 25c. à \$5.00
Tapis de table En damas de toutes couleurs et grandeur... de \$1.50 à \$10.00
Portières de fantaisie Des couleurs les plus récentes et des meilleures étoffes... de \$2.50 à \$10.00 la paire
Couvertures en laine Blanches et grises, de toutes grandeurs, très épaisses... de \$2.00 à \$7.00
Couvertures en flanellette Blanche ou grise, 10-4, 11-4 12-4, très bonne qualité... de \$1.00 à \$7.25
Couvrepieds de couleurs très nouvelles, très épais et de toutes grandeurs... de \$1.25 à \$7.00

MAISON VALLIERES 605 rue Sainte-Catherine-Est, MONTREAL

Une "joke" du World

(De la "Patrie" du 30 octobre). Le "World" de Toronto publie quelque fois des caricatures qui sont fort remarquables. Elles sont de Hunter. La dernière nous parle de M. Bourassa et du rôle qu'il joue par le temps qui court, dans le monde politique. Baptiste, qui s'est hasardé sur les bords d'un ruisseau, a la bonne fortune de découvrir son Moïse, son Sauveur. Enfin! s'écrie-t-il. Monsieur Bourassa se prélassait dans le pacifier d'osier de l'indépendance, qui descend au fil de l'eau en froissant les jeunes. Le costume qu'il porte est un peu léger pour la saison, mais le plaisir qu'il éprouve à fumer une bonne cigarette "Sweet Caporal" lui fait oublier tout le reste. Il a les yeux fixés dans le lointain.

Les élections du National

C'est mercredi, le 7 novembre, qu'ont lieu les élections du National. Un groupe assez nombreux d'actionnaires, encouragés par le travail qu'a accompli cette année M. Hubert Raymond, a offert des places de directeurs à MM. Hector Bisailon et Thadée Viau, et à Dr Cousineau, athlètes bien connus. Ces messieurs, joints à Jos. Mercier, R. Lanthier, H. Raymond et le Dr Gadbois, donneront, croit-on, une nouvelle impulsion à la belle association sportive canadienne-française. Leur but serait de prélever l'argent nécessaire à la construction d'une maison pour les athlètes du National.

\$2.00 de musique pour 5 cts

Chaque numéro du "Passe-Temps" — 5c. le numéro — contient en moyenne sept morceaux de musique, dont la valeur marchande varie entre 25c. et 75c. En vente partout. Abonnement, \$1.50 par année, avec une prime valant les deux tiers du prix de l'abonnement. Catalogue de primes et numéro spécimen envoyés sur demande. Adresse: "Le Passe-Temps", Montréal.

Commerce dangereux

M. Demers, agent de la Sûreté, passait hier soir en face d'un magasin de la rue Craig, quand il aperçut un jeune homme qui avait l'air d'offrir de la soie au maître de céans. Il entra, interrogea, et le garçon confessa avoir volé cette soie chez Greenshield, où il était employé à la Sûreté ou le compable à l'hôpital. Il est mort durant la nuit à l'hôpital Général, sans avoir repris connaissance.

Le voleur N'ATTEND PAS LE NOMBRE DES ANNÉES.

Ernest Murphy, un gars de vingt ans, a été arrêté vendredi soir par l'agent Demers, de la Sûreté, sous inculpation de vol de deux chevaux appartenant à M. F.-X. Tessier, un épicier de son voisinage. Les chevaux disparurent dans la nuit de lundi à mardi; on en a retrouvé un dans une rue Saint-Henri, et un trouvable. Le culpabilité de Murphy semble établie par un paletot qu'il aurait oublié dans l'écurie. L'accusé, qui a comparu hier matin devant M. Lafontaine, prétend avoir pris les chevaux pendant une cuite, pour s'amuser. Il lui en cultera. L'affaire s'instaura jeudi.

Naissance

DELORME. — Au No 30 Avenue du Parc, à Saint-Henri, le 22 du courant, l'épouse de M. L.-A. Delorme, secrétaire-trésorier de la maison Laporte, Martin & Cie, un fils.

SOCIÉTÉ MÉDICALE DE MONTREAL

Mardi soir, 6 novembre, à 9 heures précises, à l'Université Laval (faculté de médecine), séance de la Société médicale. Conférence par M. le Dr Loir (Paris), professeur à l'École supérieure d'agriculture coloniale. Le secrétaire, Dr ALBERT LARA-MÉE.

AVEZ-VOUS GOUTE au cigare "Flor de Wagner"? Non? Alors ne manquez pas de faire la demande à H.-P. Bruyère, de Marguerite Cigar Store, 742 rue Saint-Denis. Si vous mentionnez le "Nationaliste", Bruyère nous dira et nous doublerons le prix de ses annonces.